

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 78 (1927)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Divers.

Institut international d'agriculture à Rome. *Sylviculture.* Dans le but de donner une aide financière à la constitution et au fonctionnement du Bureau de sylviculture, le Gouvernement suisse a accordé une subvention de 3000 francs suisses et le Gouvernement polonais versera la somme de 5000 Lire pour 1927.

La Hongrie et la Roumanie, en acceptant le principe de l'aide financière, se sont réservées de communiquer ultérieurement le montant de leur cotisation.

Au mois de septembre 1857, a été fondée la **Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine à Zurich**, basée sur la mutualité. Cette institution — la plus ancienne compagnie suisse d'assurances sur la vie — a aujourd'hui derrière elle soixante-dix ans d'activité. Il se trouve que, précisément ces jours-ci, le montant des assurances de capitaux en cours a atteint un milliard de francs suisses, et les rentes annuelles assurées 10 millions de francs suisses.

BIBLIOGRAPHIE.

Comte Goblet d'Alviella : Histoire des forêts de Belgique. 3 volumes in-8°, de 980 pages, avec 36 gravures hors texte. Bruxelles, Maurice Lamertin, libraire-éditeur. 1927. Prix : 33 francs suisses.

Peu de pays possèdent l'histoire écrite de leurs forêts dès les origines jusqu'à la période actuelle.

En France, A. Maury a publié, en 1867, une histoire des forêts de la Gaule et de l'ancienne France et, récemment, M. le professeur G. Huffel celle de l'aménagement des forêts. En Allemagne, les professeurs von Berg, Schwappach et Hausrath ont, dès la fin du 19^{me} siècle, publié diverses études partielles sur l'histoire des forêts allemandes. Et c'est à peu près tout.

Nous avons relevé, à diverses reprises, ici même, la pauvreté de notre pays dans ce domaine.

C'est qu'aussi les études historiques sont de par leur nature même difficiles et longues. Il faut posséder, pour y réussir, des qualités qui ne se rencontrent que chez quelques privilégiés : l'historien forestier doit être un sylviculteur qu'attirent les choses du passé, un fureteur d'archives, capable de déchiffrer les vieux grimoires et sachant, d'une foule de documents de détail, reconstituer un tableau d'ensemble. Un esprit de synthèse, doublé d'une grande culture générale et disposant de beaucoup de loisirs.

M. le comte Goblet d'Alviella réunit de la façon la plus heureuse ces diverses conditions. C'est un sylviculteur et un avocat doublé d'un historien érudit. Il n'est donc pas étonnant que *l'Histoire des bois et forêts de Belgique* soit un livre de belle venue, instructif au plus haut point, remarquablement complet et de lecture attrayante.

Dans la préface, l'auteur relève combien peu les questions forestières suscitent d'intérêt en Belgique, même chez les esprits les plus distingués. D'autre part, trop d'agronomes, en quête de paradoxes, maltraitent la forêt, l'opposent aux champs et dénoncent la première comme l'ennemie des seconds. L'auteur proteste contre l'indifférence des uns et contre l'hostilité des autres. Il a pensé que la meilleure manière de faire connaître la forêt, de la faire aimer, de faire participer tout le monde à l'œuvre de construction forestière, c'est tout d'abord d'en raconter l'histoire, de montrer les dangers qu'elle a courus et aussi les progrès accomplis dans sa culture, afin qu'on ait confiance dans son avenir.

L'auteur a arrêté son travail — provisoirement — à la fin du 18^{me} siècle, au moment où, en Belgique, disparaît le régime autrichien. Il donne à espérer que d'autres volumes pourront suivre les trois premiers.

M. Goblet d'Alviella essaye de se représenter la forêt à l'époque de la conquête romaine, à celle de Charlemagne, au moyen âge et à l'époque bourguignonne; large place est faite à l'effort agricole des moines, en particulier des Cisterciens. Les droits d'usage en forêt, le droit forestier du 14^{me} au 18^{me} siècle, la chasse et la forêt, enfin les aspects du domaine forestier de l'Etat, à la fin du 18^{me} siècle, sont les chapitres par lesquels s'achève le premier volume. Retenons cette appréciation qui nous oriente sur le traitement appliqué autrefois aux forêts : « Les historiens de l'ancien régime n'ont vu dans la forêt qu'un objet de ressources pour le Trésor et pour la bourse des particuliers; ils n'ont pas vu sa nécessité au point de vue climatérique, hydrologique, esthétique; à peine ont-ils entrevu son rôle au point de vue social. »

Le volume II est consacré en entier à l'administration des forêts domaniales au 18^{me} siècle. L'auteur soumet à une critique serrée les qualités et défauts de l'administration forestière des anciennes provinces belges. Mais la plus grosse part du livre contient la description et l'aménagement des forêts domaniales les plus considérables parmi lesquelles celle de *Soignes*, magnifique hêtraie aux portes de Bruxelles, est la plus connue. De quelques ordonnances de Charles-Quint (1515 et 1545) relatives à *Soignes*, il ressort que divers « quartiers » de cette forêt restaient complètement à l'abri de l'exploitation dans l'intérêt de la chasse, ou même à raison de la beauté des arbres. On est charmé de voir paraître de si bonne heure de telles préoccupations esthétiques.

M. le comte Goblet d'Alviella brosse, de l'activité de ceux qui eurent à s'occuper de la gérance de cette forêt, un tableau complet à souhait. Et c'est d'un intérêt captivant de le suivre dans l'exposé des méthodes appliquées au cours des temps, des réformes introduites et des démêlés survenus entre les fonctionnaires en cause.

Voilà bien longtemps que dure la querelle entre partisans de la régénération naturelle et ceux qui voient le salut de la forêt dans la régénération par voie artificielle. En Belgique, les champions de cette lutte, vers le milieu du 18^{me} siècle, furent surtout *de l'Escaille*, lieutenant-vaut-maître de la forêt de *Soignes*, un forestier éminent, et *Zinner*, l'un agissant

en forestier, l'autre en jardinier. L'auteur a su donner des conséquences de cette différence de conception un tableau fort vivant. De l'Escaille en ressort dans un vigoureux relief, et le récit de ses tribulations intéresse au plus haut point. C'est qu'aussi l'auteur s'entend à merveille à donner vie à ses descriptions et à faire agir ceux qu'il met en cause.

Le volume III est fait de la reproduction de différentes annexes ou de pièces justificatives relatives à l'histoire des bois domaniaux. Il nous paraît que l'auteur a été bien inspiré de mettre sous l'œil du lecteur le texte de ces documents.

M. Goblet d'Alviella a le premier exploré un domaine nouveau. Son travail est inédit; il n'a été précédé par personne en Belgique et c'est avec pleine raison qu'il a le sentiment d'avoir comblé une lacune. Certes, avec combien de talent ! Il peut être assuré de la gratitude de ses compatriotes. Et ce n'est exagérer en rien de dire que tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la forêt, en tous pays, lui seront vivement reconnaissants de son travail de bénédictin. Ils admireront la sûreté et l'ampleur de sa documentation, l'élégance et la clarté de son style, l'objectivité de son jugement et seront impatients de voir paraître la suite promise de ce monument élevé à la forêt belge.

La lecture du livre de l'auteur belge nous est une occasion nouvelle de regretter que, jusqu'ici, aucun forestier suisse ne se soit laissé tenter par l'idée d'étudier et de publier l'histoire de nos forêts. Quel beau livre ce pourrait être !

H. Badoux.

« **Le Pin** », l'« **arbre d'or** », publié par le *Sud-Ouest économique*, revue bi-mensuelle paraissant à Bordeaux. Mai 1927. — Volume de 110 pages, avec de nombreuses illustrations. Prix : 15 francs français.

Cette publication originale, conçue d'après un plan tout nouveau, a une tendance nettement industrielle et commerciale. Elle a pour but de faire connaître en dehors de la région landaise les ressources qu'on tire de ce conifère que les forestiers du sud-ouest ont convenu d'appeler l'« arbre d'or ». En effet, aucun autre arbre ne livre autant de produits variés et d'une aussi grande valeur pour le pays qui a la bonne fortune de voir pousser sur son sol ce végétal opulent. Cependant, les éditeurs de cet ouvrage ont eu soin de lui donner un caractère rigoureusement scientifique et de s'adresser, pour sa composition, entre autres à des sylviculteurs éminents connus comme écrivains forestiers bien au delà des frontières françaises. Ainsi la description botanique a été rédigée par M. le conservateur *Pierre Buffault*; un chapitre sur les forêts productrices de gemme a été conçu par M. *de Peyerimhoff*, inspecteur principal à Alger; la question de la carbonisation en forêt est l'œuvre de M. *de Lapasse*, inspecteur; enfin l'utilisation du bois de pin maritime comme carburant a été traitée avec la compétence attachée au nom de M. *Jägerschmidt*, inspecteur à Blois. C'est dire que cette publication est de nature à éveiller l'intérêt des sylviculteurs européens et plus spécialement de ceux qui s'in-

